



## Le Figaro, quotidien burlesque

Le Figaro est un quotidien de droite : soit ! Il soutient inconditionnellement Nicolas Sarkozy : soit encore ! Il soutient la réforme des retraites : c'est son droit. Mais quand, à cette fin, il falsifie les études sur lesquelles il s'appuie (comme on peut le lire ici), de quel journalisme est-il question ?

Le Figaro adore les sondages : il n'est pas le seul. Mais il les instrumentalise avec un acharnement particulier, comme nous l'avions déjà relevé.

Quand la propagande dévore l'information, peut-on encore parler de journalisme ? Parfois il est préférable de rire que de se scandaliser. Qu'on en juge

À la « Une » du Figaro.fr, le 5 novembre 2010, ce titre :



Si cette « popularité » (sic) est stable, c'est donc qu'elle très basse.

Mais *Le Figaro* ne serait pas *Le Figaro* s'il avait titré

### « La popularité de Sarkozy reste très basse dans la tempête »

Qui dit « tempête », dit baromètre : « Selon le baromètre TNS Sofres pour Le Figaro Magazine, la popularité de Nicolas Sarkozy est restée inchangée ». Depuis quand ?

Certes, cette « popularité » est en baisse depuis septembre, mais voici qui est plutôt rassurant (pour *Le Figaro*) : « Depuis septembre, le président de la République n'a finalement perdu que 4 points dans le cœur de ses concitoyens : ce n'est pas si cher payé pour une réforme qui se veut la plus emblématique du quinquennat ! »

Les concitoyens dont le cœur palpite pour Sarkozy seraient 26%. Mais cette « popularité » (sic) est restée stable entre octobre et novembre. « Victoire ! », crie *Le Figaro* :

« À force de répéter que la réforme des retraites n'a fait "ni vainqueur ni vaincu", **Nicolas Sarkozy a réussi un exploit** que révèle la dernière livraison du baromètre TNS Sofres pour Le Figaro Magazine : des millions de Français ont eu beau défiler dans la rue, crier haut et fort leur sentiment d'amertume et d'injustice, la popularité du chef de l'État, qui n'a rien lâché sur l'essentiel, est restée inchangée. **Basse, certes, mais intacte** : comme en octobre, 26 % des Français lui font confiance pour résoudre les problèmes qui se posent à la France. »

À la différence de l'original stalinien, *La Pravda* de la droite française ne délivre, en guise de vérités officielles, que celles de la droite française. Le pluralisme limité a parfois du bon...

Henri Maler (avec Yannick Kergoat) 6 novembre 2010

\*\*\*